



HAL
open science

Profil cognitif dans la drunkorexie : entre effet délétère et style cognitif particulier, quels impacts pour l'accompagnement ?

Ludivine Ritz, Nicolas Mauny, Charlotte Montcharmont

► To cite this version:

Ludivine Ritz, Nicolas Mauny, Charlotte Montcharmont. Profil cognitif dans la drunkorexie : entre effet délétère et style cognitif particulier, quels impacts pour l'accompagnement ?. Congrès Français de Psychiatrie, Nov 2024, Rennes, France. hal-04853492

HAL Id: hal-04853492

<https://hal.science/hal-04853492v1>

Submitted on 22 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Abstract

Auteurs :

Ludivine RITZ

Nicolas MAUNY

Charlotte MONTCHARMONT

Affiliations :

Nico : Université de Franche-Comté, Laboratoire de Psychologie UR3188, F-90000 Belfort, France

Texte :

La drunkorexie associe un usage problématique d'alcool à des troubles alimentaires, afin de maximiser l'intoxication éthylique et/ou de minimiser l'apport calorique liée à la consommation d'alcool. Prévalent chez les étudiants, ce comportement touche plus de 50% de ceux qui consomment de l'alcool. Plusieurs études suggèrent un lien étroit entre drunkorexie, trouble d'usage d'alcool (TUAL) et troubles des conduites alimentaires (TCA), et la considère comme une entité distincte. Cependant, peu d'études ont examiné les conséquences de la drunkorexie et, malgré sa proximité avec le TUAL et les TCA, le profil cognitif des étudiants pratiquant la drunkorexie reste inexploré. Cette étude vise donc à 1) déterminer si la drunkorexie est liée à une vulnérabilité cognitive chez les étudiants et 2) examiner si les différentes motivations et comportements observés dans la drunkorexie correspondent à des profils cognitifs distincts.

130 étudiants de l'Université de Caen ont bénéficié d'une évaluation de la drunkorexie par l'échelle CEBRACS et d'un bilan neuropsychologique étendu. Les performances cognitives des étudiants pratiquant la drunkorexie ont été comparées à celles des étudiants ne la pratiquant pas. Une analyse de régression multiple multivariée a été réalisée sur les sous-échelles de la CEBRACS (intoxication éthylique, restriction alimentaire, purge, restriction extrême et vomissements auto-induits) et les scores cognitifs évaluant les fonctions mnésiques, exécutives et visuospatiales.

En considérant le score total à la CEBRACS, les performances cognitives des étudiants pratiquant la drunkorexie n'étaient pas statistiquement différentes de celles des étudiants ne pratiquant pas la drunkorexie. Cependant, en analysant les sous-échelles, la restriction alimentaire était associée à de moins bonnes capacités visuoconstructives et de mémoire épisodique verbale, tandis que la purge était à de moins bonnes capacités exécutives mais à une meilleure mémoire épisodique visuelle. La restriction extrême et les vomissements auto-induits étaient associés à de moins bonnes capacités de mémoire épisodique visuelle mais à de meilleures performances exécutives.

Ces résultats encouragent à dépister la drunkorexie chez les étudiants consommateurs d'alcool et à considérer ses différentes motivations, qui peuvent être associées à des profils cognitifs distincts. Ceci ouvre à des stratégies de prévention et d'accompagnement adaptées à chaque type de drunkorexie.